ERMON

r ces paroles du chap. xxiij. du livre des Nombres, v. 10.

e je meure de la mort des droituriers, & que ma fin ſoit ſemblable a la ſienne.

Prononçé le 21 jour de May,

l' enterrement de feu Monſieur *Michely* aſteur de l' Egliſe Françoiſe de Londres.

---

ar DAVID PRIMEROSE,

Miniſtre du Saint Evangile dans la méme Egliſe.

A LONDRES,

Robert Boulter a la teſte du Turc dans Cornhil.
M DC LXXIV.

A MESSIEURS

Meſsieurs les Conducteurs de l'Egliſe Françoiſe de Londres.

Meſſieurs & trés honorés Freres,

QVand je compoſai ce Sermon, mon intention n'étoit pas qu' *paruſt ailleurs que devant l'aſ-* *mblée qui l'entendroit prononcer :* *t j'avoue auſſi qu'il n'a rien en* *i qui ne m'obligeaſt a me contenter* *l'audience qu'il eut ſans l'expoſer* *x yeux du monde, mon inſuffiſance* *le peu de temps que j'ay eu a le* *editer ne permettant pas que j'aie* *n fait digne d'étre mis au jour.*

Cependant l' estime particuliere q
toute notre Eglise fait de feu Mo
sieur Michely, la belle & fort
action par la quelle Monsieur Mich
son Cousin Pasteur de l' Eglise Fra
coise de Torney Abbey vous remon
tra le Dimanche qui suivit son en
terrement l' obligation que les fidele
Chretiens ont de se souvenir de leu
Conducteurs, enfin l' opinion qu' o
a eue que ce Sermonpourroit avoi
quelque usage a preparer a la mo
ceux qui le liroient, ont fait que pl
sieurs d' entre vous me l' ont de
mandé, & quelques uns avec ta
d' instance, qu' il m' a été impossib
de me defendre de leurs sollicita
ons, & que quelque peu disposé q
je fusse a me produire en public il
falu necessairement m' y resoudre. l
voici donc Messieurs tout tel que
l' ai prononçé. Je prens la liberté
vo

vous l'offrir parce qu'il vous appartient par toutes sortes de droits. Obligés moy de l'accepter comme un témoignage du respect que je vous porte & de la passion que j'ay de contribuer a l'edification de l'Eglise que Dieu a commise a votre conduite. S'il peut servir en quelque sorte a cette fin, j'aurai sujet de benir ce grand Dieu qui aura daigné accompagner de sa vertu & suppleer par sa grace aux imperfections qui s'y rencontrent. J'aurai aussi un encouragement très puissant a le prier qu'il luy plaise d'accomplir de plus en plus, sa force dans mes foiblesses, a fin que sa parole que j'ay l'honneur de vous annoncer puisse avoir cours & être glorifiée au milieu de vous. Aiés, s'il vous plaist, la bonté de joindre vos prieres aux

miennes, & de croire que je ſ
avec une affection toute reſp
cueuſe

Meſſieurs & tres honorés Frer

A Londres le 1 Juin
1674.

Votre tres-humble &
obeiſſant Servi

D. PRIMEROSE.

SE

SERMON

Sur ces paroles du ch. xxiij. du liure des Nombres verſ. 10.

Que je meure de la mort des droituriers & que ma fin ſoit ſemblable a la ſienne.

LE Profete Eſaie conſiderant les ravages que la mort faiſoit en ſon temps ſur quelques uns des fideles ſerviteurs de Dieu, & le peu de reſſentiment qu'en avoient les ſurvivans, s'écrie de cette ſorte au chapitre 57. de ſes revelations: *Le juſte eſt mort & il n'y a perſonne qui y prene garde, les bienaimés ſont recueillis ſans qu'on y ſoit attentif.* ver. 1.

Chers Freres, Je puis bien maintenant pouſſer cette méme exclamation, *Le juſte eſt mort, le bienaimé eſt recueilli*, car ce cercueil que vous contemplés renferme un homme dont l'integrité vous eſt connue, que vous avés veu *cheminer dans les commandemens du Seigneur ſans reproche*, et qui a méme été *un heraut de juſtice* au milieu de vous. Mais je crains treſfort qu' on ne puiſſe auſſi adjouter, *Et perſonne n' y prend garde, on ne ſy rend point attentif*. Car hélas ce ſeroit la une inſenſibilité criminelle, & il faut ſans doute que comme quand le ſoleil s' éclipſe il attire a ſoy nos regards, auſſi la defaillance de ce ſoleil qui vous a éclairés pour un temps des lumieres de la parole de grace, ſoit ſerieuſement conſiderée. C' eſt dans cette crainte & pour prevenir ce dernier malheur qui n' eſt pas ſans remede de méme que l' eſt le premier, car nous ne ſaurions faire revivre ce juſte ni le tirer d' entre les bras de la mort, mais nous pouvons bien prendre garde a cette diſpenſation dont il a pleu a la providence divine d'uſer envers luy, c'eſt dije pour cela que nous nous propoſons de vous parler de la mort des juſtes en general, & pu-

Luc. 1.6. 2 Pierr. 2. 5.

de conſiderer la ſienne en particulier. Le texte que nous avons leu nous aidera a la premiere de ces choſes. Ce mort dont l'ame s'eſt envolée dans les cieux & dont nous allons mettre le corps dans la terre afin qu'il ſy repoſe juſques au jour de la reſurrection, ſera le ſujet & le texte du ſecond point. Nous traitterons l'un & l'autre avec cette ſimplicité qui nous eſt ordinaire, dautant plutoſt qu'elle eſt convenable dans le dueil, & qu'il ſeroit mal ſeant de chercher des ornemens en ce temps ou nótre Iſrael a perdu une partie de ſa gloire. 1 Sam. 4. 21.

I. *Point.*

QUant au texte que nous avons leu, c'eſt le ſouhait que Balaam fit autrefois au milieu de ſes raviſſemens profetiques, lors que contemplant Iſrael du ſommet des rochers, il fut comme tranſporté hors de ſoy méme par la conſideration de ſes avantages, qu'il admira ſon ordre, ſa pompe, ſa multitude & ſa force, qu'il en vint enfin a ce point que de ſirer ſa condition dans la mort & de ſouhaitter une deſtinée pareille a la ſienne.

Que

Que je meure, dit il en acheuant le premier de ſes propos ſententieux. *Que je meure de la mort des droituriers & que ma fin ſoit ſemblable a la leur*, paroles ou il nous apprend des *droituriers* c' eſt a dire de ceux qui ont la crainte de Dieu devant leurs yeux & qui ſont admis a l'honneur de ſon alliance que leur mort eſt ſouhaitable infiniment. C'eſt la l' enſeignement que le S. Eſprit nous donne en ce texte par la bouche de Balaam, faiſant ainſi que comme *une aſneſſe muette avoit parlé en voix d' homme*, ainſi ce profane parla en Saint, & que de cet Ennemi du peuple de Dieu *de ce fort qui vouloit le devorer* proceda cette ſentence dont on peut dire ce que Salomon dit *des parolles plaiſantes* qu' elle eſt *raion de miel douceur a l'ame & ſanté aux os.*

2 Pierr. 2. 16. Nomb. 22. 23. Jug. 14. 14. Prov. 16. 24.

Elle preſuppoſe, comme vous voiés que les droituriers meurent auſſi bien que les autres hommes, & que quelque avantage que leur donne la juſtice, elle ne les garantit point des atteintes de la mort. Et c' eſt ce qu'elle preſuppoſe avec bien de la raiſon, car Abraham eſt mort quoy qu' Eſaie l'appelle *la juſte* par excellence au 41 de ſes revelations

Vs 2.

les Profétes & les Apotres ſont morts, & tous les jours on voit que les bons & les méchans ſont enleués du monde indifferemment & ſans diſtinction quelconque, cet arreſt par lequel *il eſt ordonné a tous les hommes de mourir une fois* etant plus *irrevocable que ceux des Medes & des Perſes.* Et certes il n'eſt point de juſtes qui le ſoient parfaitement, les plus ſaints pechent tous les jours en pluſieurs manieres, *nul ne peut dire J'ay purgé mon coeur je ſuis net de tout forfait,* il paroit donc puiſque l'alliance des oeuvres ou Dieu denonce la mort a ceux qui violent ſes ordres n'eſt point révoquée entierement, qu'ills ſont tous ſujets *a retourner en la poudre dont ils ont été tirés*, & qu'il leur faut neceſſairement ſentir les pointes de cette cruelle qui *a le peché pour aiguillon.* Il eſt vray que Jeſus Chriſt eſt venu au monde pour delivrer les juſtes des miſeres dont leurs pechés les rendent dignes, mais ce n'eſt a proprement parler que des miſeres eternelles dont ſes ſouffrances nous ont rachetés, pour celles de la vie preſente bien que ſon ſang euſt aſſés de merites pour nous en ſauver, cepandant la ſapience divine

Heb. 9. 27. Dan. 6. 12. Jac. 3. 2. Prov. 20. 9. Gen. 2. 17. Gen. 3. 19. 1 Cor. 15. 55.

n'a

n' a point jugé a propos d' en étendre ſi loin l' efficace, elle a trouvé plus convenable, tant pour glorifier ſa juſtice que pour éprouver notre foy, qu' ici bas *un méme accident arrivaſt au bon & au mechant au net & au pollu*, qu' on ne vit point de difference dans leur état exterieur, & que l'attente d' étre heureux dans l' eternité fiſt en ce ſiecle toute la recompenſe des ſaints. Ainſi on voit qu' ils vont tous ſe rendre *a cette maiſon aſſignée a tous les vivans* que nous nommons le ſepulchre, qu' ils paſſent *par ce chemin de toute la terre* qu' on appelle la mort, & que quoy *qu' ils ſoient enfans de Dieu par la foy en Jeſus Chriſt*, cepandant il faut qu' ils meurent *afin d' entrer dans la gloire.*

Eccleſ. 5. 8.
Job 30. 23.
Joſ. 23. 14.
Gal. 3. 26.
Luc. 24. 26.

Mais Chrétiens s'ils meurent comme le reſte des hommes, c' eſt d' une maniere qui fait que leur mort eſt ſouhaitable, & que quoy que dans l' exterieur elle reſemble a celle des autres, cepandant au fonds elle en eſt toute differente, car comme le ſerpent d' airain avoit la forme des ſerpens brulans mais il n' en avoit point le venin, ainſi leur mort quoy qu' elle ait l' apparence de celle des autres

Nomb. 21. 8, 9.

hommes

hommes n' en a pourtant point les triſtes effets, & il leur en prend a cet égard comme aux Iſraelites au regard de la mer rouge, Pharao y fut noié avec toute ſon armée mais pour eux ils y trouverent un paſſage aſſeuré a la terre de promeſſe, ainſi les mechans periſſent auſſi dans la mort, mais pour les fideles ils entrent par elle a la Jouiſſance de cette bienheureuſe terre des vivans, ou decoule le lait & le miel de toutes les graces divines & ou ſe trouve le baume ſacré de ces conſolations d' ou naiſt une *joie inenarrable & glorieuſe*. J' avoue que tous les accidens qui ſe rencontrent dans la mort des méchans ſe peuvent auſſi trouver dans celle des juſtes, que toutes les diverſes maladies qui trenchent la vie des uns finiſſent auſſi celle des autres, que méme on voit quelque fois des gens de bien mourir ſur des échaffauts, témoin tant de Martyrs & tant d' innocens *qui ſont peris en leur juſtice* ſelon l' expreſſion de Salomon, & qui ont été une triſte preuve que les Juriſdictions humaines ont quelque fois comme cette idole de Moloch entre les bras de laquelle tout embraſés de petits enfans de povres & d'in-

1 Pierr. 1. 8.

Eccleſ. 7. 15.

d' innocentes creatures expiroient miſerablement. Cependant quoy qu' il en ſoit ainſi, bien que les yeux de la chair trouvent la mort des fideles auſſi hideuſe que celle des autres, il ne laiſſe pas d'être vray qu'il n'eſt rien ſi a craindre que de mourir comme les impies, ni rien ſi a deſirer que de mourir comme les ſaints. C'eſt ce qui paroit par ces trois conſiderations ſuivantes que nous vous prions d' obſerver ſoigneuſement.

Premierement dans l' ordinaire on voit qu' aux approches de la mort les gens de bien ont l'ame plus tranquille & moins émeue que n' ont les méchans. Il eſt vray que comme elle eſt une peine du peché & une peine trés redoubtable de ſa nature puis qu'elle tend a la diſſolution de notre étre, il ne ſe peut qu' elle ne leur donne quelque fraieur & quelque épouvante, & qu'il faudroit étre brutal & ſtupide au dernier point pour la regarder ſans émotion & pour ne point fremir a la veuë de cette effroiable abyſme par laquelle nous paſſons du monde a l'éternité: Voici pourtant ce qui arrive aux gens de bien quand ils ſe voient proche de tomber entre les bras de la mort

Rom. 6. 23.

de laiſſer ce corps qui les environne. Ceux d'entre eux en qui la foy eſt forte & dont la pieté eſt confirmée par une longue ſuite de bonnes oeuvres, ceux la ont des aſſeurances de leur ſalut qui rempliſſent leur conſcience d' une *paix qui ſurmonte tout entendement*: ils decouvrent au travers des horreurs du tombeau *un poids éternel de gloires ſouverainement excellentes*, que Dieu leur prepare; ils voient comme S. Eſtienne *les cieux ouverts & leur Sauveur a la droite de ſon Pere* eur preſentant des couronnes immarceſcibles; ſemblables a ces trois preux de David qui allerent puiſer de l' eau en Bethlehem au travers du camp des Philiſtins, eux de meme penetrant au travers du ſepulchre puiſent *des eaux de delivrance enjoie*, par l' eſperance qu' ils conçoivent de poſſeder un bonheur éternel aux cieux, & comme Abraham *ſans regarder a ſon corps amorti ſe fortifia en la foy*, auſſi ſans conſiderer les changemens que la mort doit apporter a leur etre ils ſe conſolent par les *grandes & pretieuſes promeſſes* de l' Evangile, ils aſſeurent que Dieu *gardera* fidelement cette ame & ce corps qu' ils lui confient

Phil. 4. 7.
2 Cor. 4. 17.
Acts 7. 56.
2 Sam. 13. 15, 16
Eſ. 12. 3.
Rom. 4. 19, 20.
2 Pierr. 1. 4.
2 Tim. 1. 12.

en

en *depoſt* & imitant les tranſports de
Job 19. 25,26,27 Job ils s' ecrient avec allegreſſe, *Je ſai que mon Redempteur eſt vivant & qu'il demeurera le dernier ſur la terre, & que bien qu' aprés ma peau on ait rongé ceci, je verrai pourtant Dieu de ma chair & que mes yeux le verront & non autre.* Ainſi ſi la nature leur fait enviſager la mort comme un ſerpent terrible & affreux la foy fait d'ailleurs qu'ils la regardent comme une verge qui fend les eaux de la mer rouge de ce monde pour leur donner entrée dans la terre de promeſſe, qu'ils depouillent leur corps comme on depouille ſes habits pour ſe coucher, qu'ils conſolent eux mémes ceux qui pleurent leur depart de cette vallée de larmes & qui triomphans déja de cette cruelle qui ſemble prête de triomfer d' eux ils diſent avec S. Paul, *O mort ou eſt ta victoire?*
1 Cor. 15. 55,56,57 *O ſepulchre ou eſt ton aiguillon? l' aiguillon de la mort c'eſt la peché, la puiſſance du peché c'eſt la foy, mais graces a Dieu qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jeſus Chriſt.* Ce ſont la les ſentimens qu' on remarque dans ces bienheureux
2 Pier. 1. 10. Saints qui ſe ſont exercés en la pieté ſoigneuſement & *étudiés a affermir leur vocation*

vocation par de bonnes oeuvres. Sentimens comme vous voiés dont toute la grandeur de courage qui peut étre dans les méchans n'a jamais rien inſpiré d'approchant. Quant aux autres fideles en qui la grace eſt languiſſante & qui n'ont que peu de force, j'avoue qu'ils ne les ont pas, car a le bien prendre une telle conſolation n'eſt le fruit que d'une foi ferme & avancée qui porte des caracteres ſi viſibles de ſa ſincerité qu'on puiſſe la reconnoitre en faiſant reflexion ſur l'état de nos conſciences, & comme il ne faut pas exclurre du nombre des ſaints tous ceux qui ſont agités de doutes ou qui ne peuvent avoir d'aſſeurance de leur ſalut, il faut avouer qu'il y a des juſtes dont en ce point la mort ſemble ne differer que peu de celle des méchans, mais c'eſt qu'ils le ſont trés imparfaitement & qu'ils n'ont que de petits commencemens de cette ſainteté dont dependent toutes nos joyes, cependant dans cet état ils ont cet avantage s'ils ont atteint la ſincerité & qu'ils ſoient juſtes veritablement, c'eſt que quoy qu'ils ſoient foibles en la foy ils s'abſtiennent de murmurer contre Dieu & d'accuſer

ſa providence, que s' ils craignent la mort ils ne laiſſent pas de la trouver utile en ce qu' elle affranchit du peché, qu' ils ſouhaittent la preſence de J. C. bien qu' ils aient en horreur le paſſage qui y conduit, qu' ils eſperent au moins en quelque ſorte un état meilleur que n'eſt celui d'ici bas, & qu' ainſi ils ſurmontent les frayeurs de la mort a tel point qu'ils n'y ſont point joieux du moins ils n'y perdent pas courage, & que ſi comme ceux dont parle le Pſalmiſte, *ils paſſent avec larmes cette vallée de Baca, ils vont pourtant avec quelque force pour ſe preſenter devant Dieu en Sion.* Pſal. 84. 7, 8. Telle eſt la diſpoſition ou les juſtes ſont aux approches de la mort, preuve evidente que leur fin eſt bien plus a deſirer que n'eſt celle de ceux dont le coeur n' eſt point droit devant Dieu, ceux ci mourans ou dans une profonde inſenſibilité ou dans d' eſtranges allarmes ou dans un deſeſpoir inconſolable & ceux la au contre ou avec joie ou du moins avec une humble ſoumiſſion a la volonté divine.

Ce n' eſt pourtant point la tout ce qui rend la mort des ſaints ſouhaittable, l'etat ou leur ame eſt introduite qui

elle quitte ſon corps eſt encore une conſideration qui doit faire deſirer de mourir comme eux. Remarqués donc ſecondement que les ames des bons & des mechans ſubſiſtent a la verité aprés les funerailles du corps, car l' ecriture & la raiſon & le conſentement de tous les peuples établiſſent l' immorralité de nos eſprits; mais qu' elles ſubſiſtent dans des états trés differens, en effet quant aux méchans leur ame s'en va en un lieu *ou elle eſt tormentée grieuement* comme celle de ce mauvais riche dont S. Luc nous parle au 16 de ſon Evangile, & au contraire quant aux juſtes *ils trouvent grace au jour de leur trépas* comme s'en éxprime le fils de Sirach au 1. de l' Eccleſiaſtique, *& ils entrent alors en paix*, & leur ame étant *tranſportée par les Anges*, dans le paradis pour y poſſeder les lumieres & les joyes dont ſa nature eſt capable. C' eſt de quoy nous avons un temoignage bien illuſtre dans la promeſſe que J. C. fit au brigand converti *qu' il ſeroit ce jour la méme avec lui en paradis*. C' eſt encore de quoy S. Paul nous aſſeur en ces paſſages ou il affirme que *quand l' habitation terreſtre*

v. 23, 24.
v. 13.
Eſa. 57. 2.
Luc. 16. 22.
Luc. 23. 43.
2 Cor. 5. 1.

2 Cor. 5. 8. *de cette loge eſt detruite nous avons un édifice de par Dieu, aſſ. une maiſon éternelle aux cieux, que lors que nous ſommes etrangers de ce corps nous avons le bonheur d'être avec le Seigneur, que notre meilleur eſt de deloger pour etre avec J. C.*

Phil. 1. 23.

C'eſt enfin ce que demontre la perfection que l'Apotre aux Heb. attribue aux ames des Saints lors qu'il dit qu'en nous joignant a l'Egliſe nous *venons aux Eſprits des juſtes parfaits ou conſacrés*, & l'oracle que le S. Eſprit a fait *écrire* dans l'Apoc. pour la conſolation des Chretiens. *Bienheureux ſont ceux qui meurent au Seigneur, oui pour certain ils ſont bienheureux, car ils ſe repoſent de leurs travaux & leurs oeuvres les ſuivent*, tous paſſages qui montrent que l'ame des juſtes eſt dans un etat de beatitude des qu'elle eſt ſeparée du corps.

Heb. 12. 23.

Apoc. 14. 13.

Auſſi c'eſt la la foy & l'eſperance qui a toujours ſoûtenu l'Egliſe Chrétienne. De la vient que les anciens celebroient non le jour de la naiſſance des fideles comme faiſoit le monde Paien, mais celui de leur mort, temoignans par là qu'ils le regardoient comme la plus heureuſe de leur journées & leur jour natal

Origen. in Heb. l. 3. Chryſoſt. hom 4. in 2 Ep. ad Heb. Hieronym. Ep. 30. Com. 3.

natal a la veritable vie ; c'eſt encore pour cela qu'ils portoient leurs corps en terre avec des Flambeaux, faiſant envers eux ce qu'on faiſoit aux Athletes quand ils étoient victorieux, c'eſt enfin pour cela que dans les enterremens ils chantoient des hallelujah & des cantiques d'actions de graces, car toutes ces coutúmes tendoient a montrer que les ames ſont bienheureuſes des qu'elles ſont ſeparées, que leur bonheur n'eſt point differé juſques a la fin des ſiecles, qu'en quittant leur corps elles s'en vont *a ces demeures éternelles qui ſont en la maiſon de Dieu*, & que des lors eſt accompli le ſouhait que J. C. faiſoit pour les ſiens, quand il diſoit a ſon Pere avec une amour & une tendreſſe ſingulie e, *Pere mon deſir eſt touchant ceux que tu m'as donnés que la ou je ſuis ils ſoient auſſi avec moi & qu'ils contemplent ta gloire que je poſſede parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.* Ainſi il eſt clair que la mort des juſtes eſt ſouhaittable, puis qu'elle eſt la fin de leurs miſeres & le commencement de leur bonheur, qu'elle ne vient que *quand il eſt queſtion de bonnes nouvelles*, & que tout bien conté le jour où

Jean 14. 2.

Jean 17. 24.

elle les frape eſt ce jour de la *bien-*
Joſ. 5.9. *veillance* auquel *Dieu roule arriere*
d' eux l'opprobre de l' Egypte de ce mon-
de, & le grand *jubilé* ou ils ſont deliyrés
de l'eſclavage du peché & introduits en
la poſſeſſion de leur heritage çeleſte.

Mais quoy que cette conſideration
ſoit infiniment capable de faire deſirer
une mort comme celle des juſtes, ce
n' eſt pourtant point la tout ce qu' on
peut dire pour monſter qu' elle eſt ſou-
haittable, il reſte encore une raiſon trés
forte pour nous en convaincre, c' eſt celle
que nous fournit la meditation, de cette
grande merveille qui arrivera a la fin
Apoc. 20. 13. des ſiecles. On verra alors *le ſepulcre*
rendre tous les morts univerſellement.
Acts 24. 15. car *nous avons eſperance en Dieu que la*
reſurrection tant des juſtes que des injuſtes
aviendra, mais il y aura entr' eux une
trés grande & trés vaſte difference. En
effet ceux la reſſuſciteront en vertu de
la communion qu' ils auront euë avec J. C.
& de l' avantage qu' ils auront poſſedé
d' étre les temples de ſon Eſprit, ſelon
Jean 14. 19. ce qu' il diſoit que *parce qu' il vit nous*
Rom. 8. 11. *auſsi vivrons*, & ce qu' affirme ſon Apo-
tre que *ſi l' eſprit de celui qui a reſuſcité*

Feſ-

Jeſus des morts habite en nous, celui qui a reſſuſcité Jeſus des morts vivifiera auſſi nos corps mortels a cauſe de ſon eſprit habitant en nous. Mais quant a ceux ci je veux dire quant aux injuſtes ils ne reſſuſciteront que pour ſatisfaire a la juſtice divine qui requiert *qu'ils recoivent en leur corps le mal qu'ils ont fait.* Ainſi il ſe trouvera *quand J. C. apparoitra que les bons apparoitront avec lui en gloire, qu'ils iront reluire comme le ſoleil au roiaume de leur Pere,* & que leurs corps delivrés de toutes les infirmités de la vie preſente ſeront rendus immortels & enrichis de toutes les perfections dont ils ſont capables; au lieu qu'au contraire les méchans en auront de hideux & de difformes qui ne ſeront incorruptibles qu'afin qu'ils puiſſent ſouffrir des ſupplices éternels. *Ceux qui dorment en la pouſsiere ſéveilleront, les uns en vie éternelle, & les autres en opprobre & infamie eternelle,* dit Daniel au 12. de ſes revelations. *L'heure viendra,* dit J. C. *en laquelle tous ceux qui ſont dans les ſepulchres orront la voix du fils de l'homme, & ſortiront, aſſ. ceux qui auront bien fait en reſurrection de vie, & ceux qui auront malfait en reſurrection de condamnation.* Paroles d'ou il paroit

2 Cor. 5. 10. Coloſſ. 3. 4. Matth. 13. 43.

v. 2. Jean 5. 28, 29.

Gen. 40. 21, 22. que comme le Panetier & l'Eſchanſ
de Pharao ſortirent des priſons d'Egy
pte, cettui la pour aller au ſupplice, &
cettui ci pour aller reprendre a la co
ſa premiere dignité, de meme un jo
les bons & les mechans ſortiront de leu
tombeaux, ceux ci pour *aller aux peine*
Matth. 25. 46. *eternelles*, & ceux la pour jouïr a jama
d'une vie heureuſe ſouverainemen
Gela étant il faut conclurre que comm
Pſal. 116. 15. *la mort des bien aimés de Dieu eſt pretie*
ſe devant ſes yeux, elle doit auſſi l'ét
devant les nôtres, & qu'en fin ſi
Empereur Auguſte ſouhaittoit aut
Suetone dans la vie d'Auguſte chap. 99. fois avec ardeur *vne mort aiſée*, no
avons infiniment ſujet d'en deſirer u
comme celle des juſtes, car generalemen
ils meurent avec une ame plus ſatisfai
que les autres, ils *eſperent* lors mé
qu'ils *expirent*, & d'ailleurs bien lo
que la mort les face perir comme le
mechans, *ils trouvent dans ſein une r*
Prov. 14. 32. *traitte aſſurée*, puis que comme vous ve
nés de l'entendre elle leur eſt un ch
ſemblable a celui d'Elie qui les rav
dans les cieux, une main charitable q
ouvre la porte de ce corps de cette arc
agitée ſur la mer orageuſe du mond

a

a fin que leur ame, cette colombe celeſte, s'en aille cueillir dans le ciel le rameau d' olive, je veux dire la paix & la joie, en fin une baleine qui les engloutit a la verité comme celle de Jonas mais qui doit auſſi les laiſſer ſortir de ſes abyſmes, afin qu'ils aillent celebrer les grandeurs de Dieu dans ce paradis qu'il a bati *par le pouvoir de ſa force & pour la gloire de ſa magnificence.*

Tels étant les avantages que les juſtes ont dans leur mort, il eſt clair qu' il nous importe de ſouhaitter d' avoir une fin ſemblable a la leur, voions donc un peu de quelle maniere il ſe faut prendre pour former ce deſir en ſorte que Dieu l' agrée & qu' il ne demeure point ſans ſuccés. Certes il eſt conſtant que pour deſirer ce bien on n' en eſt pas participant, car Balaam qui le ſouhaitte dans notre texte perit miſerablement parmi les ennemis du peuple de Dieu comme nous apprenons au 31. du livre des Nombres ; v. 8. Sachés donc que notre ame forme de deux ſortes de deſirs, il y en a qu' on appelle dans l' echole des *velleités* qui conſtent proprement dans des ſouhaits poſſibles & imparfaits qui naiſſent de la con-

conſideration du bien conſideré abſolument & qui ne nous portent point a former la reſolution de faire tous nos efforts pour l'obtenir, il y a en ſecond lieu ces autres deſirs qu'on appelle *volitions*, qui ſont un mouvement de la volonté vers un bien que nous avons conſideré dans toutes ſes dependances, mais un mouvement conjoint avec un ferme deſſein de ne rien omettre de ce qui nous en peut faire avoir la poſſeſſion. Les premiers ſont inutiles pour le ſalut, ils reſemblent a ceux du pareſſeux dont Salomon dit
Prov. 21. 25. *qu'ils le tuent dautant que ſes mains refuſent de travailler*, mais quant aux autres deſirs qui ſont joints a une ſerieuſe reſolution de nous emploier a notre ſalut, ils ſont une marque qu'on eſt en la grace, & Dieu les exauce toujours ſelon la promeſſe qui nous eſt faite au
y. 19. Pſal. 145. ou il eſt dit *qu'il accomplit le ſouhait de ceux qui le craignent*. C'eſt donc en cette maniere qu'il faut deſirer de mourir de la mort des juſtes, c. d. en reſoluant ſerieuſement de pratiquer tous les devoirs neceſſaires pour bien mourir, devoirs qui ſont quatre principaux a quoy nous avons grand intereſt de prendre garde diligemment.

Pre-

Premierement afin de pouvoir mou-
ir de la mort des juſtes, il faut vivre
eligieuſement, *racheter le temps* & en
nenager toutes les parties en ſorte que Epheſ. 5. 16.
otre coeur ne nous face point reproche de nos Job 27. 6.
urs. Et certes puis que *nous devons moiſ-* Gal. 6. 7.
nner ce que nous aurons ſemé, & rece- 2 Cor.
oir ſelon que nous aurons fait ou bien ou 5. 10.
al, il ſ' enſuit qu' une bonne vie eſt
eceſſaire pour avoir une mort heureuſe,
& que ſi ce n' eſt qu' on vive comme
s juſtes on ne peut mourir comme eux.
l eſt vray qu' il n' eſt pas abſolument
mpoſſible qu' on ſe repente lors qu' on
ſt proche de ſa fin, comme fit l' un de
es larrons qui furent crucifies avec J. C.
& qu' ainſi il peut arriver qu' on ait part Luc. 23. 40.
l' heure de la mort entre ceux qui ſont
nctifiés, quoy que durant la vie on
ait euë entre les mechans, mais il eſt
ray auſſi que les repentances qui ſe font
ur un lit mortel ſont trés rarement ſin-
eres parce que la plupart naiſſent de la
rainte des enfers & des allarmes d' une
on ſcience effraiée plutoſt que de l' amour
e la pieté & d' un vray zéle pour Dieu:
t de plus il eſt conſtant que toutes les

repentances tardiues, lors méme qu'elles ſont ſinceres ne peuvent donner de conſolation ni d' aſſeurance, par qu'il eſt infiniment difficile de bien connoitre quel eſt le motif qui nous inſpire, tellement qu' aprés tout il faut confeſſer qu'une bonne vie eſt une preparation neceſſaire pour bien mourir.

Eccl. 11. 3. auſſi Salomon nous ordonne *d' avoir ſouvenance de notre createur des les jours de notre jeuneſſe, avant que les jours mauvais viennent, & qu' arrivent les ans dont nous dirons Je n' y prens point de plaiſir*

Jer. 13. 16. & de meme Jeremie nous enjoint auſſi *de donner gloire a l' Eternel notre Dieu avant qu' il face venir les tenebres.*

Secondement pour pouvoir mourir de la mort des juſtes, il faut rompre de bonne heure ces liens volontaires qui attachent notre ame au monde, & ainſi faire en ſorte que les liens naturels qui joignent les deux parties de notre étre ſoient rompus plus facilement: le ſecret au reſte de reuſſir dans ce deſſein c' eſt de penſer

Jean 13. 1. 1 Cor. 15. 31. ſouvent a notre delogement, de nous repreſenter de temps en temps l' heure en laquelle il nous faudra *paſſer de ce monde au Pere*, & par ce moien *de mourir*

n quelque ſorte *tous les jours*: Et cer-
es en mettant peine *de bien comter nos* Pſal. 90.
ours nous en acquerons un coeur de ſapience, 12.
ar en conſiderant la mort ſous tous ſes
iſages non ſeulement nous decouvrons
ue c'eſt un *fantome* ſous le quel Jeſus Matth.
Chriſt vient a nous pour nous apporter 26.
e calme, mais qui plus eſt nous appre-
ons a luy arracher cet aiguillon qui nous
rend ſi terrible; je veux dire a detruire
peché par lequel elle regne au monde,
Quoy que tu dies & que tu faces, ſouvien v. 37.
de ta derniere fin & tu ne pecheras ja-
mais, dit le fils de Sirach au 7. de l'Ec-
leſiaſtique c'eſt ce que faiſoit Job qui
ous declare *qu'il attendoit tous les jours* Job 14.
ſon combat juſques a ce que ſon change- 14.
ent vinſt: c'eſt ce que faiſoit Joſeph Jean 19.
Ar mathée qui avoit ſon ſepulchre au 41.
ilieu de ſon jardin apparemment pour *Qaleuc*
enſer a la mort au milieu de ſes plaiſirs, *in legum*
eſt méme ce qu'ont fait pluſieurs des *proœmio*
iens comme le montrent les exhorta- *apud Sto-*
ons par leſquelles ils recommandoient *bæum*,
e chacun euſt ſoin de regarder a ſa *tom. 2.*
& de faire chaque action de ſa vie *tit. 42.*
mme ſi c'en devoit étre la derniere. *Vide An-*
ton. l. 2.
ſ. 5, 11. &
l. 3. ſ. 12.
& l. 7. ſ.
29. Perſ.
ſat. 5.

En

En troiſieme lieu pour mourir
la mort des juſtes il faut durant no
vie uſer avec prudence & charité
biens que Dieu nous donne en ce mo
de, ſuivant l'enſeignement de J. Chr
Luc. 16. 9. en ces mots du 16. de S. Luc *Faites vo
des amis des richeſſes iniques afin
quand vous defaudrés, ils vous recoive
dans les tabernacles eternels*, en effet
la charité *nous rachetons nos pechés*, co
Dan. 4. 27. me il en eſt parlé dans Daniel, par
nous faiſons treſor d'un bon fondement
1 Tim. 6. 19. *l'avenir*, comme S. Paul le declare
la fin de ſa 1 a Timothée, par elle n
acquerons bonne eſperance en la gr
de ce grand Dieu qui a promis d'
Pſal. 18. 26. miſericordieux envers ceux qui uſen
Prov. 22. 9. miſericorde. C'eſt ce qu'un Prince
Perſe reconnoiſſoit au milieu meme
tenebres de ſon Paganiſme, *J'ay*, di
Cyrus dans Xenophon Cyroped. lib. 8. c. 46. il dans le beau diſcours qu'il fit a ſes
fans ſur le point de ſa mort pour l
perſuader que l'ame bien loin de mo
avec le corps recoit plus de lumiere
connoiſſance qu'elle n'en avoit dur
le temps qu'elle a vecu ici bas, *J'ay
humain & charitable, j'ay fait aux h
mes tout le bien qu'il a été en mon pou*

de leur procurer, & maintenant auſsi je m'attens d'avoir communion avec ce grand Dieu, qui eſt l'auteur & la ſource de tous les biens.

C'eſt la comment il faut vivre afin de mourir de la mort des juſtes, & que les deſirs par les quels nous aſpirons a leur fin ſoient ſinceres & agreables a Dieu: Obſerves ſeulement encore qu' aprés avoir ainſi vécu lors que nous nous trouvons ſur un lit mortel & que Dieu nous fait entendre cette voix *Fils des hommes retournés en poudre*, il faut avoir ſoin d'exercer d'une facon particuliere les graces de la foy de l'humilite du mepris du monde, & de pouſſer vers le ciel d'ardentes prieres. Car enfin le grand ſecret de bien mourir c'eſt d'embraſſer par une vraie foy la juſtice de Jeſus Chriſt afin que notre ame étant couverte de cette robe pretieuſe, *de ce creſpe pur & luiſant qui ſont les juſtifications des ſaints*, elle puiſſe trouver grace devant Dieu & obtenir ſa benediction, c'eſt de reconnoitre que puiſque nous avons oſé nous élever inſolemment contre Dieu il eſt juſte qu' il nous abbaiſſe dans *la poudre dont nous avons été tires*, c'eſt d'ouvrir les

Pſal. 89. 3.

Apoc. 19. 8.

Gen. 3. 19. 2 Cor. 4. 18.

les yeux pour *regarder aux choses invi-*
Acts 7. 59. *sibles qui sont éternelles*, & d'en considé-
rer la certitude & l'excellence, c'est d
prier le Seigneur Jesus *qu'il receive nos*
Judg. 13. 20. *Esprit*, & de tacher de monter au ci
a peu prés comme l'Ange qui parut
Manoah dans la fumée de nos sacrifices.

Ce sont la les devoirs dont il faut ac
compagner le desir que nous avons d
mourir comme les justes, afin d'avo
Apoc. 21. 4. une fin heureuse qui nous soit une entré
Es. 35. 10. a cette veritable vie *ou la mort ne sera*
plus, & ou *nous aurons une joie eternelle*
sur nos testes. Nous aurions maintenant
a examiner sur ce souhait de Balaam
d'ou lui venoit la persuasion que les
justes sont heureux aprés la mort,
c'étoit d'une tradition derivée des pre-
miers hommes a tout le reste de leurs
descendans, ou s'il l'avoit de quelques
inspirations particulieres du Saint Esprit
ou si la droite raison l'avoit imprimée
dans son ame, nous aurions aussi a exami-
ner quelle idée il avoit du bonheur des
justes, & en quoy il pouvoit croire qu'
il consiste, mais le temps ne nous permet
pas d'entreprendre cet examen a cette
heure.

2. Point

2. *Point.*

IL nous appelle a considerer cet autre texte que la providence de Dieu nous met devant les yeux, & par lequel il veut aussi nous instruire & nous donner les lecons tres dignes d'étre meditées, car ce *juste* que vous voiés *mort nous parle pourtant encore*, & il nous crie ce qu'on ecriuit autre fois sur la statue de Sennacherib, *qu'en le regardant nous devenions religieux*. Ici donc sachés que puisque David nous ordonne de *considerer l'homme droit*, & que l'Apotre veut que *nous aions souvenance de nos conducteurs qui nous ont porté la parole de Dieu*, il est de notre devoir de nous souvenir de celui dont le corps est enfermé dans ce cercueil que vous contemplés mais dont l'ame triomfe dans le paradis. Je ne pretens pas vous faire maintenant son éloge de peur *d'étre trouvé dans des paroles de flatterie*, ou qu'en aient l'apparence, je dirai seulement pour faire voir qu'il merite qu'

Heb. 11. 4.
Ἐις ἐμὲ τις ὁρᾴων ἐτσεθὴς ἔςω. Herod. l. 2.
Psal. 37. 37.
Heb. 13. 7.
1 Thess. 2. 5.

on ne l' oublie point, que je m' aſſeure
2 Cor. 4. 2. *qu' il s' eſt approuvé a vos conſciences* en ſorte que vous ne pouvés douter qu' il n' ait été de ces juſtes a la fin des quels il faut deſirer d' en avoir une ſemblable. Vous l' aves connu pendant trois ans qu' il vous a annoncé *les choſes magnifiques* du Royaume des cieux, vous ſavés comment il s' eſt conduit entre vous. Il s' eſt montré dans la chaire *un ouvrier*
2 Tim. 2. 15. *ſans reproche detaillant droitement la parole de verité*, enſeignant les myſteres du ciel ſans fard & ſans affectation, avec netteté, & avec force, & comme il le demandoit toujours a Dieu *avec evidence*
1 Cor. 2. 4. *d' eſprit & de puiſſance*, en un mot d'une maniere capable d' en faire comprendre la grandeur & d' en imprimer l' amour dans l' ame de ceux qui l' oioient. Il a vécu en particulier avec une ſageſſe, une douceur, une diſcretion, & une retenue qui l' ont rendu aimable a ceux qui le frequentoient, & qui lui font meriter que nous lui donnions l' eloge que J. C. donna a Nathanaël diſant qu' il étoit
Jean 1. 47. *vraiment un Iſraelite auquel il n' y avoit*
Jacq. 3. 17. *point de fraude.* Enfin on a veu en lui cette *ſapience d' enhaut qui eſt pure pa-*
ſible

ible, moderée, traittable, pleine de miſe-ricorde & de bons fruits, & qui ne fait point beaucoup de difficultes, & on peut aſſeurer qu' il a eu ces deux qualités qui ſont un excellent Miniſtre de l' Evangile c'eſt qu' il tachoit *de ſe ſauver & de ſauver ceux qui le coutoient*. 1 Tim. 4. 16.

Cela étant, il faut nous ſouvenir de ui, mais nous en ſouvenir, 1. pour benir Dieu de ce qu' il nous l' a donné en es miſericordes, car ſi les ſages d' Orient eurent ſujet de celebrer ſes bontés e ce qu' il daigna leur allumer une toille & les conduire par ſes clartés a creche de J. C. bien que cet aſtre 'ait paru que peu de temps, nous deons a plus forte raiſon adorer ſon ſaint om pour cette grace qu' il nous a accordée de faire luire entre nous une telle toille dont les lumieres nous ont aidés connoitre J. C. & a lui rendre nos ommages, Et bien que nous n' aions u *nous y ejouir que peu de temps*, non us que les Juifs a celles de Jean Baiſte, nous avons cependant ſujet de onfeſſer que c' eſt une grace ſinguliere Dieu d' avoir eu un tel Paſteur pour temps, & que c' eſt la *une benignité* Matth. 2. Jean 5. 35. Rom. 2. 4.

par laquelle il nous convie à repentance.

2. Il faut encore nous ſouvenir de luy pour prevenir les jugemens dont ſa mort nous paroit étre un preſages; Certes de voir Dieu enlever a une Egliſe ſes Paſteurs, & encore les lui enlever lors qu'ils ſont dans la fleur & dans la force de leur vie, & qu'ils ſeroient le plus en état d'avancer ſa gloire & de précher ſa verité, c'eſt une marque de ſon indignation, un témoignage qu'il veut punir la rebellion & l'ingratitude du peuple à qui il les avoit envoiés, & un avant-coureur de quelque punition terrible qu'il lui prepare, de vrai Dieu viſite les troupeaux en la perſonne des Paſteurs Selon ce dire de J. Chriſt, *Je frapera*
Matth. 26. 31. *le berger & les brebis ſeront éparſes*: &
Eſ. 57. 2. de plus ſouvent *les bienaimés* de Dieu *ſont recueillis arriere du mal*, comme le
2 Roy. 22. 20. bon Roy Joſias, que Dieu retira jeune a fin qu'il ne viſt point les miſeres qui
Poſſed. in vitâ B. Auguſt. alloient tomber ſur Jeruſalem, & S. Auguſtin qui mourut peu de mois avant la deſolation d'Hippone ſa ville, aufſi Dieu pour conſoler l'Egliſe au 30. de
v. 20. Eſaie lui promet que *ſes Docteurs*

s'en

s' envoleront plus d' avec elle, il faut donc en penſant a celui qui vient d' étre enlevé d' avec nous, nous humilier ſerieuſement devant ce grand Dieu pour les pechés qui nous l' ont fait perdre, & prevenir les ſuites de ſa colere par un vray & ſincere amandement qui nous *face produire des fruits convenables a repentance.* Act. 26. 20.

3. Il faut en fin nous ſouvenir du ſerviteur de Dieu dont nous deplorons l' abſence pour nous ramentevoir les lecons qu' il nous a données durant l' exercice de ſon miniſtere au milieu de nous. Il en commenca les fonctions en nous repreſentant que toute notre gloire doit étre tirée *de la croix de J. C. par la quelle le monde nous eſt crucifié & nous au monde.* Gal. 6. 14. Il s' arreta en ſuite a expliquer aſſés au long quelques textes detachés, & entre autres ce beau paſſage de Malachie ou Dieu promet *de faire lever ſur ceux qui craignent ſon nom le ſoleil de juſtice qui porte la ſanté en ſes ailes*, & celui de J. C. raſſeurant ſes diſciples parce *qu' il y a pluſieurs demeures en la maiſon de ſon Pere ou il s' en iroit nous preparer lieu, & ou apres nous avoir preparé le* Mal. 4. 2. Jean 14. 2, 3.

2 Tim. 4. 7, 8. *Dieu il nous receuroit a ſoi, afin que la où il eſt, nous ſoions auſsi avec lui,* & celui de S. Paul diſant, *J' ay combattu le bon combat, j' ay achevé la courſe, j' ay gardé la foy, quant au reſte la couronne de juſtice m' eſt reſervée, laquelle le Seigneur juſte juge me rendra en cette journée la & non ſeulement a moy mais auſsi a ceux qui auront aimé ſon apparition.* Apres cela il s' attacha a expliquer la nature des vertus auſquelles J. C. promet la beatitude dans les ſeize premiers verſets du 5. de S. Matthieu: cela étant fait il paſſa a l'examen des ſept dernieres paroles que ce grand Sauveur mourant prononça ſur la croix, & de la a traitter ſur le Pſeaume premier des proprietés d' un homme de bien & des recompenſes qu' il remporte & enfin il a conclu ſon Miniſtere par l' examen de la lutte de Jacob avec l' Ange, & par celui des paroles de David se promettant que *Dieu n' abandonneroit* Gen. 32. 24, &c. Pſal. 16. 10, 11. *point ſon ame au ſepulcre, qu' il ne ſouffriroit point qu' il ſentiſt de corruption, que bien loin de cela il lui feroit reconnoitre le chemin de vie ou il eprouveroit que ſa face eſt un raſſaſiment de joie & qu' il y a des plaiſances en ſa dextre pour jamais.* Ce

ſon

ſont la les textes principaux ſur leſquels vous l'avés ouï, & par les quels il vous a fait voir l'intelligence qu' il avoit dans le myſtere de J. C. c'eſt par les choſes qu'il vous a dites ſur ces points que vous le pouvés connoitre, de ſorte que je ne ſai point de meilleur moien pour faire paroitre que ſa memoire vous eſt pretieuſe que d' avoir ſouvent devant les yeux ces beaux ſujets qu'il a trattés, de vous ramentevoir les enſeignemens qui en naiſſent & de les exprimer toujours dans votre vie, car par la vous ferés voir que vous avés été ſes diſciples.

Mais non ſeulement je vous exhorte a vous ſouvenir de lui, je vous conjure auſſi de bien penſer, *a l'iſſue de ſa converſation*: ſa fin a été triſte & affligeante au dernier point, car ſa maladie ſaiſit d' abord ſon cerveau, & on a eu la douleur de le voir paſſer les derniers jours de ſa vie dans un entier aſſoupiſſement, & de perdre ainſi toute l'edification qu' on euſt reçeue s' il euſt été en état de decouvrir les ſentimens de ſon coeur & les mouvemens que la grace y produiſoit. Chretiens c' eſt la une belle lecon que Dieu nous donne qu'il ne faut point differer Heb. 13. 7.

notre converſion a la fin de notre vie, puis qu' alors on eſt ſouvent incapable d' y travailler, qu' il faut nous amander tandiſque nous en avons le temps & le moien, de peur qu' a l' heure de la mort nous ne trouvions plus de lieu a la repentance, qu' il faut enfin imiter le ſerviteur de Dieu de qui nous celebrons les funerailles. Il a été en quelque ſorte ſurpris de la mort, car une maladie violente & courte l' a ſaiſi lors qu' il en apprehendoit une languiſſante, cependant cette cruelle l' a trouvé diſpoſé a la recevoir comme le montrent des lettres & des papiers qu' il a laiſſés, d' ou il paroit qu' il y a deja pluſieurs mois qu' il ſe familiariſoit avec elle, que ſon coeur ſe detachoit de la terre, qu' il penſoit, ce ſont ici ſes propres termes, *a ſe faire des bourſes qui ne vieilliſſent point, & un treſor es cieux qui ne defaille jamais*, tellement que nous ne doutons point que ſi dans ſa maladie il n' a peu parler a nous il ne laiſſoit pas de parler a ſon Dieu & de pouſſer vers lui *ce ſoupirs inenarrables par les quels le S. Eſprit fait requeſte pour nous*, que s' il n' a peu entendre nos diſcours, ſon ame entendoit ce grand Dieu

Luc. 12. 33.

Rom. 8. 26.

Dieu *lui parlant de paix*, & lui disant *Aie bon courage mon fils tes péches te sont pardonnés*, & qu' ainsi il a eu l' avantage de mourir comme les justes & d'avoir une fin semblable a la leur. Imitons, chers freres, son exemple afin que la mort nous trouve toujours preparés & que quand il nous faudra deloger de la terre, nous puissions *entrer en la joie de notre Seigneur*. Pſal. 85. 9. Matt. 9. 2. Matt. 25. 21.

C' est en cette joie qu' est entré ce *bon serviteur*, ce fidele Ministre de J. C. entre vous, voici a la verité son corps que vous voiés prest de retourner en la poudre, mais son ame a déja traversé ces vastes regions ou sont les étoilles, & elle contemple maintenant *cette face de Dieu il y a des rassasiemens de joies éternelles* comme il vous le montra dans son dernier sermon qui fut une espece de sermon funebre qu' il fit pour soi méme: *cette habitation terrestre*, ou vous l' avés veu *détruite*, mais au lieu delle *il a un edifice de par Dieu aſſ. une maison eternelle dans les cieux qui n' est point faite de main*: il n' est plus en état d' annoncer les merveilles de Dieu dans nos temples, mais c' est qu' il les celebre dans le grand Pſal. 16. 11. *Il précha pour la derniere fois le Samedy 2. May, & mourut le Lundy 18.* 2 Cor. 5. 1.

temple

temple du paradis que Dieu remplit de
Eccleſ. 9.6. ſa gloire; il n' eſt plus avec nous, *il n'a plus de part dans tout ce qui ſe fait ſous le Soleil*, mais il a une compagnie bien meilleure & bien plus charmante puis qu'
Heb. 12. 22,23,24 il eſt *avec les Anges, avec les Eſprits des juſtes ſanctifiés*, & *avec Jeſus le Mediateur de la nouvelle alliance*, a qui il *eſt reſſemblable dautant qu' il le voit ainſi comme il eſt*: tellement que ſi nous le pleurons, quant a lui il ne nous regrette point
1 Jean 3. 2. s'il pouvoit parler a nous il nous diroit a peu prés comme J. C. a ſes diſciples *ſi vous m' aimiés vous ſeriés bien aiſes de*
Jean 14. 28. *ce que je ſuis allé a mon Pere*, il eprouve maintenant par experience la verité de
Philip. 1. 23. dire de S. Paul, que *notre meilleur eſt de déloger pour étre avec le Seigneur*, il voit les lumieres divines, il poſſede les biens qu' il avoit eſperés & qu' il a taché de vous faire eſperer, mais il trouve qu'on n' en avoit pas dit ni conceu *la moitié*
1 Rois. 10. 7. qu' ils ſurpaſſent infiniment tout ce que
2 Cor. 12.4. il en avoit compris, & qu' ils ſont vraiment *inenarrables* comme l' Apotre
Apoc. 21. 10, 11. declare, En un mot il a pour demeure cette *grande cité Jeruſalem la Sainte*
Apoc. 14. 13. *a la gloire de Dieu, il s' y repoſe de tous*

travaux, il y jeuit de toutes les plaiſances qui ſont en la dextre de Dieu pour jamais. Dieu lui méme y eſt toutes choſes en lui le rempliſſant de ſa plenitude. Heureux donc voire mille fois heureux eſt *ce bon ſerviteur* que *Dieu a éleu & qu'il a fait approcher de ſoi, a fin qu'il habite dans ſes paruis.* Dieu veille que nous puiſſions auſſi *étre raſſaſiés des biens de ſa maiſon & du Saint lieu de ſon palais*, & entrer en cette méme beatitude quand notre courſe ſera accomplie: cependant parce que la parole & les ſacremens ſont des moiens par leſquels il veut nous y conduire, prions le qu'il lui plaiſe de remplir bien toſt la place que ſon ſerviteur a laiſſée vacante, en vous donnant un autre *Paſteur* comme lui *qui ſoit ſelon ſon coeur* & ſelon le votre *& qui vous paiſſe de ſcience & d'intelligence*, comme quand Joſué fut mort les Iſraelites interogerent l'Eternel pour ſavoir qui ſeroit le Chef qui les conduiroit contre les Cananeens, auſſi maintenant que l'un de nos Joſués eſt mort recourons a ce grand Dieu pour lui demander un autre Conducteur qui nous aſſiſte dans notre milice ſpirituelle prions le quil nous dirige en

Pſal. 16. 11. Eph. 3. 19. Pſal. 65. 5. Jer. 3. 15. Jug. 1. 1.

ſorte

ſorte que nous puiſſions recouvrer ce qu
nous perdons, avoir un Elizée qui ai
l' eſprit de cet Elie qui nous a été ravi,
& être ainſi inſtruits en la connoiſſance de
la volonté divine d' une maniere qui nou
engage à vivre de la vie des juſtes, pou
pouvoir mourir de leur mort, & poſſeder
en ſuite leur felicité & leur gloire. *Amen.*

F I N.

Books to be ſold by Robert Boulter, *at the* Turks-head *in* Cornhill, *over againſt the* Royal Exchange.

FOLIO.

Curia Politiæ, or the Apologies of ſeveral Princes, juſtifying to the world their moſt Eminent Actions by Reaſon and Policy.

A Concordance to the Holy Scriptures, with the various Readings both of Text and Margin: By *S. N.*

Sixty five Sermons, by the Right Reverend Father in God, *Ralph Brown-rig*, late Lord Biſhop of *Exceter*. Publiſhed by *William Martyn*, *M. A.* ſometimes Preacher at the *Rolls*. In two Volumes.

Quarto.

Horæ Hebraicæ & Talmudicæ, impenſæ in Evangelium S. Lucæ. *Præmittuntur Chorographica pauca, de locis apud hunc Evangeliſtam nominatis.* Per Johannem Lightfoot.

Theſaurus Medicinæ Practicæ, ex Præſtantiſ-

ſtantiſſimorum tum Veterum tum Re
tiorum Medicorum Obſervationibus C
ſultationibus Conſiliis & Epiſtolis, ſu
diligentia collectus ordineque Alphab
depoſitus. Per Tho. Burnet.

Large Octavo.

The Bleſſedneſs of the Righte
opened and further recommended f
the conſideration of the Vanity of
mortal Life: By *J. Howe*, M. A.

ΗΣΙΟΔΟΥ ΑΣΚΡΑΙΟΥ ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟ
NA. *Heſiodi* ASCRÆI QUÆ ex
Cum notis Cornelii Scrivelii.

A Treatiſe of the *Bulk and Sel*
of the World, wherein the Greatneſs,
tleneſs, and Laſtingneſs of Bodies are
ly handled; with an Anſwer to T
mina De Deo. By *N. Fairfax*, M. D

Small Octavo and Duodecimo.

Annotations on the Book of *Ec*
aſtes; by *Edward* Lord Biſhop of
wich.

Idea Theologiæ tam contemplativæ
Activæ ad Formam S. Scripturæ deli
Opera Theophili Galei.